

VIETNAM

Pays des dix mille printemps



Dix-sept ans de voyage dans ce pays d'Asie du Sud Est. Deux films, « Indochine, au fil du Mékong » et « Viêt Nam, entre le fleuve Rouge et le Mékong. Après une échappée nord américaine avec un reportage sur le Saint-Laurent, Patrick Moreau revient à ses premiers amours et à sa terre d'élection : l'Asie.

Dans ce troisième documentaire sur le Viêt Nam, le cinéaste part à la rencontre des hommes et des femmes de ce pays qui est devenu pour lui une seconde patrie.

Sa rencontre avec un jeune peintre hanoien le décide à redécouvrir une nouvelle fois le nord du Viêt Nam avec le regard d'un artiste. De la résine de laque aux œuvres de son ami Thong, de l'or des montagnes du nord aux ateliers fabriquant ces précieuses feuilles qui parachèvent les tableaux des peintres laqueurs, Patrick Moreau prend le temps de partager la vie des hommes qu'il côtoie. Sa caméra s'attarde sur les gestes, les visages de ces Vietnamiens qui sont devenus des amis.

Puis dans la seconde partie de son reportage, le cinéaste entre dans l'univers des rites religieux et des traditions du peuple vietnamien. Hué et Hô Chi Minh Ville jalonnent un périple qui le mène de la baie de Ha Long au delta du Mékong.

Plongée au cœur d'un pays qui se métamorphose. Un pays de 89 millions d'habitants décidés à entrer de plain-pied dans le troisième millénaire sans renier leurs traditions séculaires.

C'est ce Viêt Nam qui balance entre passé et avenir, entre traditions confucianistes et modernisme, que Patrick Moreau veut nous faire découvrir.



Un film de Patrick MOREAU

Breton, Patrick Moreau est parti très tôt sur les routes du monde. A dix huit ans, un premier périple à la voile autour de l'Espagne puis à dix neuf, une étude sur la pêche de l'éponge dans le golfe de Gabès lui donnent le virus du voyage. Une rencontre déterminante avec l'écrivain voyageur Henri de Monfreid le conforte dans sa vision du monde : aller à la découverte d'autres hommes, d'autres cultures avec un carnet de croquis, un appareil photo, une caméra... Des études aux Langues O (INALCO) lui donnent les clés qui vont lui ouvrir les portes de l'Asie. L'Asie Centrale tout d'abord. Il devient l'assistant d'Emmanuel Braquet sur le tournage d'un premier documentaire sur le Kurdistan. Pendant trois ans, il a été le seul étudiant en Sorani et en Kurmandji (langues kurdes). Enseignement dispensé par trois professeurs... En 1974/1975 au Liban, il fait partie d'une équipe de télévision dirigée par Philippe Rochot. Avec ce grand professionnel, il collabore aux premiers reportages qui ont couvert les tragiques épisodes de la guerre civile. Période charnière et choix crucial : rentrer en France pour y enseigner la langue kurde, pratiquer la voile en professionnel ou présenter un premier reportage sur les Kurdes au public français. C'est cette troisième voie qu'il choisit. En 1983/1984, il accompagne son vieux complice Emmanuel Braquet en Afghanistan en guerre pour témoigner par un film de la lutte d'un peuple pour la liberté. Moyen Orient, Iran, Afghanistan, Inde, Pakistan, Chine, Thaïlande, Sri Lanka, Cambodge, Laos, Viêt Nam... L'Asie devient son champ d'action. Un film sur l'Indus, un autre sur le Mékong puis un film sur le Viêt Nam le poussent à aller toujours plus loin dans la découverte de l'Asie qui devient sa terre d'élection. Dans ces reportages, il est souvent accompagné par son ami photographe bruxellois, Vincent Halleux. Une parenthèse dans un parcours asiatique l'amène à coréaliser avec Emmanuel Braquet un film sur le Saint-Laurent, C'est au Viêt Nam qu'il se fixe finalement. Un Viêt Nam qu'il aime à faire partager dans ses films à des voyageurs passionnés et amoureux de ces terres lointaines. Viêt Nam, pays des dix mille printemps est actuellement à l'affiche. Un film ...